

rigoureuse que les musulmans avaient empruntée au monothéisme juif, touchant le culte des images, s'était infiltrée parmi les chrétiens d'Orient; les honneurs rendus aux statues et aux peintures qui représentaient le Christ, la Vierge et les saints dégénéraient en superstition, et cet abus causa une réaction fanatique et dévastatrice contre toutes les images produites par « l'art détestable de la peinture ». On s'arma pour détruire et pour défendre les images, et le pape de Rome se mit à la tête de leurs défenseurs. L'Italie romaine brisa les statues du prince qui brisait les représentations de Jésus-Christ et des saints. Les Langobards profitèrent de ces discordes pour tomber sur les deux partis, envahir la Toscane, saccager les terres de l'Église romaine, prendre Ravenne et menacer Rome.

Le pape Grégoire III éleva sa voix suppliante à plusieurs reprises vers le vainqueur des « Sarrasins, l'illustre sous-roi des Franks » (*sub-regulus*; en tudesque, *under-koning*); mais Karle, jusqu'à ce qu'il eût entièrement dompté les rebelles Provençaux et rejeté les Arabes à l'ouest du Rhône, ne voulut pas se brouiller avec les Langobards; le roi Luitprand était au contraire son allié fidèle, et il lui avait récemment envoyé son second fils Peppin pour resserrer les nœuds de cette alliance. Grégoire III comprit qu'un grand intérêt politique déterminerait seul le chef des Franks à diriger ses forces vers l'Italie, et, de concert avec les principaux des Romains (*decreto Romanorum principum*), disent les *Annales de Metz*, il prit secrètement une résolution d'une portée incalculable. Dans le courant de l'année 741, il expédia coup sur coup deux ambassades en France, avec des présents et des lettres où il implorait le secours de « son très excellent fils le seigneur Karle ». Ces lettres, qui ont été conservées, n'en disent pas davantage; mais le troisième continuateur de Frédégher, écrivain contemporain, qui rédigea sa chronique par ordre de Hildebrand, frère de Karle, affirme que le pape offrit de « se retirer » de l'obéissance impériale et de conférer le consulat romain au prince des Franks.



CHARLES-MARTEL

C'était transférer aux Franks les débris de l'Empire d'Occident : la domination de Constantinople avait toujours été insupportable à l'Italie; le passé de la Rome des Césars, l'avenir de la Rome des papes, repoussaient également le despotisme mesquin et tracassier des Byzantins; les empereurs brisèrent le dernier lien en attaquant violemment les rites de l'Église; la papauté, dans laquelle se personnifiait la Rome du moyen âge, n'aspirait plus qu'à associer ses idées et son intelligence à cette immense force militaire des Franks, qui était, depuis la fin du v^e siècle, l'épée et le bouclier du christianisme. Karle accueillit magnifiquement à Verberie les ambassadeurs pontificaux; il reçut les présents et les propositions du pape avec « grande joie », renvoya les députés de Grégoire III chargés de riches dons, et les fit accompagner à Rome par plusieurs de ses « fidèles », entre autres par Grime, abbé de Corbie, et Sighebert, moine de Saint-Denis, qu'il chargea de suivre les négociations avec le pontife romain.

Les événements qui semblaient s'apprêter furent cependant ajournés : *Charles-Martel* ne vit jamais l'Italie. Grégoire III mourut dans cette même année, et le prince des Franks, lorsqu'il reçut les envoyés du pape, avait aussi dans le sein les germes d'une maladie mortelle : la Provence devait être sa dernière conquête. Lorsque Karle comprit que sa fin était proche, il manda « tous ses grands » (*optimates suos*), tous ses antrustions, et, de leur consentement, il régla le partage de sa « principauté » entre ses fils : à l'aîné, Karloman, furent assignées l'Austrasie, l'Allemanie ou Souabe, la France d'outre-Rhin et la Thuringe; au second, Peppin, la Neustrie, la Bourgondie et la Provence. La suzeraineté sur les autres Germains appartenait à Karloman, et la suzeraineté sur l'Aquitaine, à Peppin, sous condition de la conquérir. Karle avait un troisième fils, appelé Grippo, que lui avait donné sa seconde femme, la Bavaoise Sonihilde : il lui assigna « diverses portions de la Neustrie et de la Bourgondie ».

Le bruit de la maladie du grand Karle agitait toute la Gaule : les

chroniqueurs rapportent que « des signes apparurent dans le ciel »; le plus caractéristique de tous les « signes », c'était de voir Karle doter les églises, lui qui avait passé sa vie à les spolier; il donna Clichy au monastère de Saint-Denis, où il était allé prier; mais ses présents et ses oraisons n'apaisèrent pas la fièvre qui le consumait : ses forces déclinerent rapidement, et il mourut à Kiersi-sur-Oise, le 22 octobre 741. Il était âgé d'environ cinquante et un ans. On l'ensevelit dans la basilique de Saint-Denis, qui n'avait point encore reçu de si illustre mort.

III

• A peine Karle eut-il fermé les yeux, que ses dernières volontés furent violées par ses fils et par ses compagnons d'armes. Peppin et Karloman tirèrent l'épée contre Grippo, le fils de l'étrangère. Ils l'assiégèrent dans la ville de Laon, le prirent et l'emprisonnèrent dans une forteresse. Quant à sa mère, elle fut enfermée au couvent de Chelles, et les deux aînés se partagèrent les domaines légués à leur jeune frère; mais du moins ils épargnèrent sa vie : c'était un progrès sur la barbarie mérovingienne.

Cette courte guerre civile fut le prélude des guerres étrangères qui remplirent le règne de Peppin et de Karloman. L'empire de *Charles-Martel* n'eût pas survécu à ce terrible vainqueur, s'il n'eût transmis à ses fils, avec son sang, sa valeur et son génie. A l'exception des musulmans, absorbés par de furieuses luttes intestines, tous les anciens adversaires de Karle relevaient l'étendard contre les Franks. Le duc d'Aquitaine Hunald s'était remis en pleine possession de son indépendance. La Bavière en faisait autant avec le duc Odile (*Odilo*), prince rempli de courage et d'ambition, qui avait eu bien de la peine à reconnaître la suprématie de Karle, et qui aspirait à coaliser la Germanie entière contre les fils du héros frank.

Allemands, Saxons, jusqu'aux Slaves, tout était remué par ses intrigues. L'ancien parti neustrien s'agitait : l'église de Gaule, spoliée, mutilée, profanée, élevait une voix triste et menaçante; mais les fils de Karle n'étaient au-dessous de leur position ni par l'intelligence ni par la fermeté d'âme, et leur étroite union dissipa les espérances qu'on avait pu fonder sur le démembrement de la monarchie : ils prirent leur parti, sans tâtonnements, sans hésitations, sur les grandes questions qui les pressaient de toutes parts.

Les ennemis de leur famille eussent pu se faire un instrument d'un obscur Mérovingien, fils de ce Hilderik, qui était mort, captif couronné, en 729 : Peppin et Karloman allèrent chercher ce Mérovingien, nommé également Hilderik, au fond de la métairie ou du couvent où il végétait, le proclamèrent roi des Franks, et gouvernèrent sous son nom comme maires du palais, l'un en Neustrie, l'autre en Austrasie. A l'égard de la religion, inspirés à la fois par une sage politique et par des croyances sincères, ils cherchèrent l'appui de cette force morale qui avait manqué à leur père au milieu de sa gloire, firent cesser le scandaleux contraste d'un gouvernement qui dégradait et dissolvait l'Église en deçà du Rhin pendant qu'il propageait l'Évangile au delà de ce fleuve, et confièrent la réorganisation de l'église gallicane à saint Boniface, l'infatigable missionnaire qui avait constitué l'église germanique. En même temps, ils déployèrent contre l'ennemi du dehors cette énergie guerrière et ces forces matérielles dont ils avaient senti l'impuissance vis-à-vis des questions intérieures, et ils s'apprêtèrent à accabler tour à tour les Aquitains et les rebelles Germains.

La première année du règne des deux frères fut significative : la réforme religieuse commença par l'Austrasie; en avril 742, tandis que l'armée franke marchait vers la Loire, saint Boniface, « archevêque des Germains », assembla en concile, « à la prière de Karloman », les évêques de Wurtzbourg en Franconie, de Durabourg en Hesse, d'Erfurt en Thuringe, d'Utrecht en Frise, d'Augsbourg et